

sont tous les rêves. Les fils de S. François avaient repris possession de leurs couvents, et les fidèles visitaient le Bambino pour l'honorer aux jours de ses fêtes, comme autrefois. Mais cette église était triste et muette, son clocher ne chantait plus, il n'invitait plus les citoyens de la Ville Eternelle aux réjouissances dont le Bambino était le héros. La liberté, l'égalité, la fraternité lui avaient pris ses cloches !

Toutes ces absences, tous ces vides faisaient peine aux cœurs pieux et dévoués. Les autorités elles-mêmes, se faisant en cela l'interprète de tout le peuple, décrétèrent qu'on ferait au Sacro Bambino une amende honorable solennelle et publique en réparation des irrévérences, des profanations et des sacrilèges dont s'étaient rendus coupables ses spoliateurs. A cette occasion on décréta la fonte d'une cloche qui fut baptisée en l'honneur du Sacro Bambino par Sa Grandeur Mgr Benoit Ferrata archevêque de Filippo.

Heureuse cloche ! c'est elle qui vient de saluer parmi les échos de Rome, le couronnement de son Bambino. Heureuse cloche ! c'est sa lèvre puissante qui vient de bercer de ses chants le cher Petit au milieu de l'encens royal, des hymnes sacrées et des acclamations du peuple. Mais plus fidèles encore que les échos de Rome, nos cœurs canadiens ont répondu à ses accents, ils ont vibré avec elle de foi et d'amour, ils ont chanté le triomphe de l'aimable Petit Roi que Léon XIII vient de couronner dans la Cité éternelle.

(A Suivre.)

